

# Conférences-ateliers de l'HEMU

La journée du 21 février dernier était consacrée à la forme sonate.

Philippe Frelon — L'HEMU organise quatre fois par année, sur ses différents sites, des journées consacrées à un thème musical, abordé sous de multiples facettes. Les étudiants peuvent, parfois sous l'œil du public, y rencontrer les professeurs de théorie musicale et d'instruments ainsi que des intervenants extérieurs.

Lors de la journée du 21 février, la forme sonate fit l'objet d'un regard transversal, avec des conférences et ateliers permettant à une cinquantaine d'étudiants de faire dialoguer pratiques d'exécution, histoire et analyse. Comme l'a rappelé Alexis Chalier (professeur d'écriture et d'analyse) en introduction, on désigne par le terme forme sonate un agencement formel souvent résumé à l'exposition d'un ou de plusieurs thèmes, leur développement, et leur réexposition. Cette forme consacrée par la première école de Vienne, et dont la postérité dans l'histoire de la musique est remarquable, est principalement utilisée dans les concertos, les symphonies, la musique de chambre et les sonates pour clavier.

Quelques échanges avec les professeurs permirent aux étudiants de constater que l'aspect structurel prédominait dans leur perception de ce qu'est cette forme. Or, l'analyse des formes sonates n'obéit pas à un ensemble de règles figées, et ses enjeux ne résident pas dans le respect d'un schéma normatif auquel les compositeurs se soumettraient. Le traitement des thèmes et leurs enchaînements, le parcours tonal, ainsi que la dimension poétique et la dramaturgie constitutives du discours musical sont autant d'enjeux nécessaires à aborder, pour appréhender de manière complète cette forme si complexe.

Une perspective historiographique fut d'abord proposée, partant de l'étude des sources et mettant en relief l'évolution du regard sur la forme sonate, à l'aide de différentes analyses du Quatuor K 421/417b de Mozart. Les avis de critiques et théoriciens de la musique de l'époque de Mozart à aujourd'hui furent soigneusement examinés. Un quatuor d'étudiants interpréta le premier mouvement de l'œuvre, puis en interaction avec eux, Arnaud Chevalley (professeur d'histoire de la musique) effec-

tua une présentation vivante et dynamique.

Il est apparu que la façon d'appréhender l'analyse de cette forme a considérablement évolué, à tel point que les musicologues semblent parfois s'enfermer dans des analyses systématiques et rigoristes sans prendre en compte la dimension sémiotique que peut revêtir la musique. Il fut donc établi que dans l'impossibilité que nous avons d'être réellement objectifs, l'analyse expressive ne doit jamais être dissociée de l'analyse formelle.

## Se garder de tout dogmatisme

De fait, comme Harald von Arx (professeur d'harmonie et de contrepoint) put l'expliquer ensuite, la forme sonate apparaît, à l'époque classique, comme la synthèse entre les danses de la suite instrumentale et l'aria da capo de l'opéra. Bien plus que la notion de confrontation thématique,

apparue plus tard avec l'émergence d'un modèle pédagogique, c'est la structure bipartite de la forme et l'importance de sa construction harmonique qui est mise en avant par un théoricien comme Heinrich Christoph Koch, contemporain de Mozart.

Ainsi, la forme sonate apparaît comme le fruit d'une lente évolution. Ce regard historique met en garde le musicien comme l'analyste contre tout point de vue dogmatique, nous incitant à prendre conscience du caractère anachronique de certaines notions traditionnellement utilisées pour parler de forme sonate.

En fin de matinée, une dernière conférence établit un judicieux parallèle entre la dramaturgie de l'opéra buffa au 18<sup>e</sup> siècle et l'émergence de la forme sonate à cette époque. Trois chanteurs accompagnés d'une pianiste interprétèrent la scène du fau-teuil des *Noces de Figaro* de Mozart/Da Ponte. Mathilde Reichler (pro-

fesseur d'analyse) étaya principalement l'idée du parcours tonal dans la forme sonate qui, comme dans cette scène d'opéra, conjugue surprises, contrastes, attentes trompées, tensions et résolutions.

Des ateliers dans l'après-midi permirent aux étudiants d'aborder des questions d'ordre plus pratique, notamment l'ornementation dans les reprises, la forme sonate dans le cadre des concertos classiques, ou encore un travail d'écoute de certaines œuvres majeures du répertoire pour aborder la façon dont les compositeurs jouent avec les attentes des auditeurs pour les satisfaire, ou les trahir...

Les journées conférences-ateliers organisées par l'HEMU ont pour objectif d'aborder des thèmes qui semblent parfois lointains, voire abstraits, pour que les étudiants et jeunes musiciens puissent se les approprier et renforcer le lien entre théorie et pratique. Elles permettent de prendre du recul sur la musique et sur le métier de musicien. Des pages web consacrées aux différentes thématiques abordées, sur le site de la bibliothèque de l'HEMU, permettent de conserver la mémoire de ce qui a été fait.

> [biblio.hemu-cl.ch/cours\\_et\\_seminaires/journees-theoriques-pratiques](http://biblio.hemu-cl.ch/cours_et_seminaires/journees-theoriques-pratiques)

## Forschungsobjekt Rabab

Anfang November fand an der Hochschule der Künste Bern (HKB) die internationale interdisziplinäre Tagung «Das mittelalterliche Rabab. Ein Streichinstrument mit arabisch-islamischer Vergangenheit und Gegenwart» statt.

Marina Haiduk — Der Haupttitel der Tagung benennt bereits konkret ihr konzeptionelles Zentrum: das im mittelalterlichen Europa bis 1300 gespielte Rabab, ein heute für die europäische Musiktradition weitestgehend verlorenes frühes Streichinstrument. Seine Wiedereingliederung in die historische Aufführungspraxis innerhalb der Alten Musik ist eines der Hauptanliegen des an der HKB angesiedelten und vom Schweizerischen Nationalfonds unterstützten interdisziplinären Forschungsprojekts «Rabab & Rebec. Erforschung von fellebten Streichinstrumenten des späten Mittelalters und der frühen Renaissance und deren Rekonstruktion». Die erste Projekttagung konnte nun mit einer breiten Kontextualisierung der zahlreichen Text-, Bild- und musikethnologischen Quellen zu diesem Ziel beitragen – nicht zuletzt durch

die im Untertitel der Tagung explizit genannte Verortung des Streichinstruments in seiner arabisch-islamischen Vergangenheit und Gegenwart. Dazu stellten die in verschiedenen Disziplinen beheimateten Referentinnen und Referenten mit insgesamt 15 Vorträgen ein breites Spektrum mit-

einander verbundener Fragestellungen aus oft fließend ineinander übergehenden Forschungsfeldern vor.

Fortsetzung des ausführlichen Berichts auf:

[www.musikzeitung.ch/de/berichte](http://www.musikzeitung.ch/de/berichte)

